



De simple stagiaire à directeur

Depuis plusieurs dizaines d'années, la Fondation Coopération pédagogique en Afrique (CPA) organise au Mali, en République démocratique du Congo et au Togo des stages de formation continue pour les enseignants. Un de leurs partenaires au Togo raconte ici son parcours professionnel. A la fois un exemple, mais aussi le chemin de dizaines d'autres formateurs et formatrices en activité au sein de CPA.

Bonjour,

Je suis Séverin Alayi Karabou, âgé de 43 ans, et j'habite la ville de Sokodé au Togo. Avec quinze ans de fonction d'enseignant, je suis actuellement directeur d'une école qui regroupe la maternelle et le primaire. Je gère un effectif de trois cent septante élèves et sept enseignants. J'ai fait la connaissance de CPA en été 2006. J'y suis arrivé comme simple stagiaire, mais avant la fin des deux semaines, j'ai réalisé que j'avais des potentialités qu'il fallait juste développer. Je me suis mis au travail et, à l'issue des stages de 2007 et de 2008, je me suis vu certifié comme aide pédagogique et plus tard formateur SELT/CPA. J'ai reçu des notions comme l'animation du groupe, la gestion de la classe, l'andragogie et l'animation d'un stage. Dans l'exercice de ma mission de formateur depuis lors, j'ai appris à mieux me maîtriser, à m'auto-évaluer, à me remettre en cause et à capitaliser les compétences qui étaient en moi à l'état de dormance.

Pour l'avenir je proposerais une coopération plus enrichie entre les pays où intervient déjà CPA: Mali, République démocratique du Congo, Togo. C'est possible d'organiser des voyages d'intégration pour plus d'échanges fructueux au sein des trois pays.

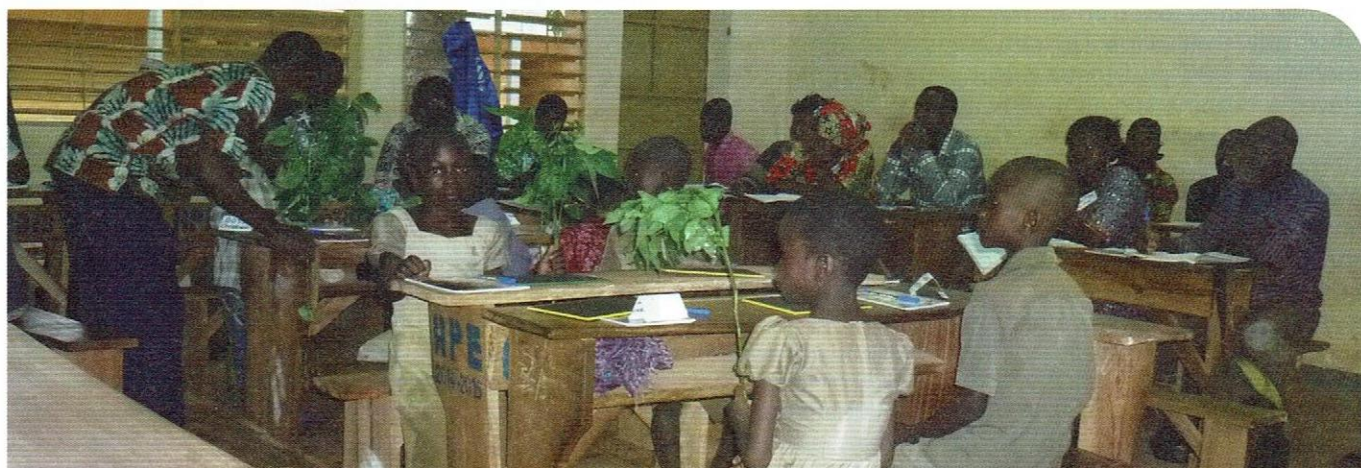
Comme je l'ai dit plus haut, je gère des effectifs pléthoriques dans mon établissement comme c'est le cas dans mon pays. Dans ma classe de CM1 (5e classe), pour cette année scolaire 2015-2016, l'effectif est de soixante-deux, soit trente-sept garçons et vingt-cinq filles. Cela engendre forcément des difficultés de tous ordres. Néanmoins, avec mon expérience, je m'en sors avec l'organisation de la classe en groupes de niveaux, en groupes de travail. J'ai aussi privilégié la recherche personnelle avec la maximisation des devoirs à domicile.

Je trouve que la gestion de grands groupes serait la première chose que les Européens auraient à apprendre des Africains, car je suppose que les écoles en Europe ne connaissent pas ces effectifs comme en Afrique.

Bien à vous,

Séverin Karabou

Si vous souhaitez connaître davantage la fondation CPA, visitez notre site: www.fondationcpa.ch/
Si vous souhaitez soutenir nos actions: CCP 17-512157-9.



Stage de Dapaong, été 2015